Case FRC 1179

AUX GARDES NATIONALES DE PARIS,

Par le frère d'un garde national de Metz tué à Nancy.

Y pensez-vous, Messieurs ! quoi vous suspendez vos témoignages d'estime et d'intérêt pour les gardes nationales qui ont réprimé la révolte d'un régiment étranger uni à un régiment privilégié, et par là plus étranger encore que le premier à la fraternité militaire et citoyenne ? vous différez de consoler vos frères d'armes des pertes, des sacrifices auxquels ils se sont dévoués, vous différez de consoler leurs femmes, leurs enfans. Eh ! qui peut donc justifier votre hésitation ou votre indifférence ? croyez-vous, pouvez-vous soupçonner que leurs motifs n'aient été civiques, que leur conduite n'ait été généreuse, que leur dévouement n'ait été héroïque, que le

Mr W 2374

611

sang qu'ils ont versé ne soit digne de nos regrets? hésitez-vous entre les gardes nationales de trois grandes villes et le régiment de Château-Vieux, entre des étrangers et vos concitoyens, entre des agresseurs qui tirent impitoyablement sur des soldats patriotes, et ceux-ci qui se défendent ou usent de représailles?..... Gardes nationales de Paris, pensez-y encore; ne perdez pas un moment; qu'un heureux élans vous porte vers vos frères; et ne vous laissez pas devancer par l'opinion publique qui ne tardera pas à les placer à côté de vous dans l'histoire de la révolution.